

LE MÉDAILLIER

DU COUVENT DES GRANDS AUGUSTINS

L'histoire de cette grande communauté religieuse n'a pas encore été écrite; mais M. de Laprade lui a consacré, en 1838, une excellente notice dans le *Lyon ancien et moderne*¹. Sa fondation, croit-on, remonte à 1308, et en peu de temps elle devint la plus considérable de Lyon. En 1512, il s'y tint un concile national, sous la présidence du cardinal Sainte-Croix. L'archevêque François de Rohan et le Chapitre de la cathédrale la comblèrent de largesses, sur la demande de l'un de ses religieux, Guichard de Lessard, né à Lyon, mort après 1516, évêque titulaire d'Hieropolis, suffragant de l'archevêque François de Rohan. Ce religieux laissa lui-même la plus grande partie de ses biens à son monastère, et fut inhumé dans la chapelle de Saint-Jérôme. Après la découverte de l'imprimerie, les PP. Augustins ne purent manquer de se former aussi une bibliothèque², car ces religieux passent pour avoir présidé à la naissance de cet art à Lyon; c'est chez eux qu'on rencontre les premiers

¹ 2 vol. gr. in-8°. Lyon, Léon Boitel, 1838 1843, p. 224.

² Les *Augustins-Réformés* établis à la Croix-Rousse ont aussi possédé une belle bibliothèque, riche surtout en manuscrits. Ce fait était complètement ignoré à Lyon, mais l'éminent directeur de la Bibliothèque nationale, M. Léopold Delisle, a bien voulu me le signaler en 1879, en me communiquant l'inventaire de ces manuscrits imprimé vers la fin du xviii^e siècle. (Voir mon étude sur *Les Manuscrits de Lyon*. Georg, lib. à Lyon, 1879, p. 44).